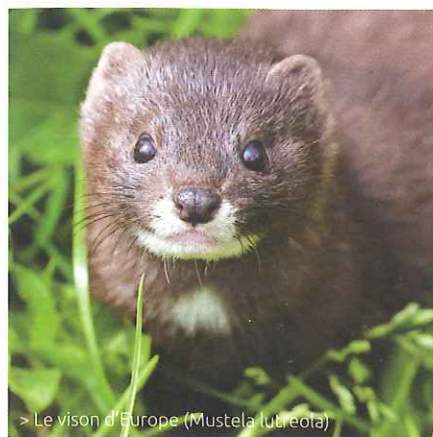


Passerelles *Et si nous allions voir ce qui se fait ailleurs ?*

Le projet Life+ « Territoire vison » en Espagne (Région Navarre)



> Rivière Arga en Navarre © Eduardo Beriain (LIFE09 NAT/ES/531)



> Le vison d'Europe (Mustela lutreola)

> Une espèce emblématique du bon état des eaux

Le vison d'Europe est l'une des espèces faisant face au plus haut risque d'extinction dans le monde. La destruction de son habitat est l'une des principales causes du recul de sa population. En effet, le vison vit essentiellement dans des zones humides ou boisées situées dans le lit majeur des cours d'eau, ce qui le

rend particulièrement vulnérable face à la dégradation de l'écosystème fluvial et de ces milieux fragiles à haute productivité biologique.

Pour protéger cette espèce, il est important de comprendre ce qui fait reculer sa population. Comme pour la majorité des cours d'eau européens, c'est la réduction année après année de l'espace laissé « libre » de part et d'autre du lit mineur de l'Arga et de l'Aragon qui est la principale cause de la dégradation des milieux sur le territoire du projet Life+ « Territoire vison ». Les anciennes zones d'expansion des crues, zones humides et ripisylves sont devenues des terres agricoles ou des peupleraies. Des digues et enrochements ont été aménagés pour protéger ces terres à qui l'homme avait « enfin » donné une valeur économique. Mais, fortement contrainte par ces aménagements de protection, la dynamique des cours d'eau sans espace de mobilité s'est réduite, avec pour conséquence une lente dégradation des habitats naturels du vison et de nombreuses autres espèces.

Le fait que les deux tiers des visons d'Europe espagnols vivent sur ce petit périmètre donne au projet Life+ une importance toute particulière ; cette espèce est devenue un véritable emblème. Les autorités compétentes ont perçu cette responsabilité et cet enjeu ; elles ont fait preuve d'un volontarisme indéniable pour définir et déployer un projet global. Le vison d'Europe est donc en quelques sortes un révélateur. Œuvrer pour protéger cette espèce et son écosystème, c'est travailler à la restauration des fonctionnalités naturelles des cours d'eau. Il est donc également question de qualité de l'eau, du cadre de vie des riverains et de sécurité face aux inondations.

Le gouvernement de Navarre, compétent en matière d'environnement, et le ministère de l'environnement d'Espagne, ainsi que l'organisme chargé de la gestion de l'eau dans le bassin de l'Ebre, travaillent ensemble main dans la main avec les 12 communes du territoire concerné.

En Navarre espagnole, un territoire situé sur l'aval des rivières Arga et Aragon présente un intérêt assez exceptionnel sur le plan de la biodiversité. L'indicateur le plus emblématique de la valeur écologique des ces milieux est le vison d'Europe, l'un des mammifères les plus menacés de disparition. Les deux tiers des visons d'Europe vivant en Espagne se trouvent sur un secteur s'étendant sur 12 communes.

Témoignant d'un volontarisme politique certain, le projet Life+ « Territoire vison » déployé sur ce périmètre a pour objet de récupérer l'espace fluvial et ainsi d'améliorer les habitats du vison d'Europe. Présentation d'un projet exemplaire.

Le projet Life+ Territoire vison en action

> La force du projet Life+

Le projet repose sur une approche globale des écosystèmes et de leurs équilibres. Cela permet un plan d'action ambitieux en termes d'intervention qui travaille pour une intégration de 3 Directives : Directive d'Habitats, Directive Cadre de l'Eau, et Directive d'inondations. Le projet Life+ Vison comme le projet TFE cherche à redonner de l'espace aux cours d'eau par la reconnexion d'anciens méandres, habitat préféré du Vison d'Europe.

> Une logique foncière

Des compensations sont allouées aux propriétaires des terrains pour l'arrêt de cultures agricoles et forestières notamment sur des terrains communaux en vue de la restauration de milieux naturels. Certaines parcelles sont achetées ou louées pour pouvoir mettre en place des mesures de gestion.

> Une logique de gestion de l'habitat fluvial

Afin d'augmenter le territoire fluvial, des aménagements de protection sont retirés. Le but est de recréer des zones d'expansion des crues permettant la divagation du fleuve, la formation de bras morts et de zones humides qui constituent les habitats préférés du vison d'Europe. Cette dynamique fluviale permet l'amélioration de l'écosystème tout en limitant le risque sur les biens et les personnes en cas d'inondation. Au total, le projet comprend le retrait de 2 620 mètres de digues et la récupération de 29 ha d'habitats naturels et de zones d'expansion des crues.

D'importants aménagements sur l'Arga pendant les années 1970 conduisant à sa canalisation ont court-circuité les anciens méandres causant une forte dégradation des milieux et un recul de l'habitat disponible pour le vison d'Europe. Le projet Life+ intègre la reconnexion des méandres afin d'assurer un renouvellement de l'eau et une régénération progressive

des milieux grâce à des inondations régulières. Il s'agit de dégager l'entrée des méandres aujourd'hui comblés et de retirer les obstacles à la circulation de l'eau. Les méandres et bras morts sont l'habitat préféré du vison d'Europe, notamment pour élever ses petits.

Parmi les habitats essentiels pour le vison, mais aussi pour beaucoup d'espèces, les zones humides ont beaucoup reculé au siècle dernier. Le projet prévoit la recréation d'au moins trois zones humides sur d'anciens sites asséchés, soit une superficie totale de 7,6 ha. D'autres habitats d'intérêt communautaire au sens de la directive européenne « habitat » sont également restaurés.

La lutte contre les espèces invasives fait également partie du programme d'actions. En effet certaines espèces, comme l'acacia ou la tortue de Floride sont elles aussi responsables d'un recul de la biodiversité et d'une pression indirecte sur les espèces menacées comme le vison.

> La sensibilisation du public et la participation comme un levier d'action

Il s'agit d'un volet particulièrement ambitieux du projet Life+ « Territoire vison ». En effet, les objectifs du projet impliquent des changements importants, voire radicaux dans la manière de comprendre et de gérer les cours d'eau par rapport à ce qui est pratiqué depuis des années. Pour cette raison, l'information, la sensibilisation et l'implication de différents publics dans la démarche sont particulièrement importantes. Un lieu dédié, le « Point d'information », été créé à cet effet. C'est la clé de voute d'un plan de communication plus large qui comprend des expositions, des vidéos pédagogiques, des moments récréatifs pour les jeunes, un programme de conférences et bien sûr une activité sur les réseaux sociaux... Le but est l'information des personnes concernées plus ou moins directement, la compréhension et la poursuite des actions mises en œuvre sur la durée. Pour cela, les actions de participation sont diverses : sessions d'information et de consultation sur le projet en général, sessions de travail et de débat sur différentes actions/projets constructifs spécifiques et visites sur le terrain pour envisager les actions in situ. Tout n'a pas été facile. Par exemple, en octobre 2014, Valentin García, maire de la commune de Falces, explique comment le sujet du vison a été vécu comme « une chose négative par les agriculteurs », car il représentait une remise en cause de pratiques bien ancrées. Mais il estime que la majorité de la population soutient ce projet qui a permis de valoriser son environnement. Un impact positif qui justifie son appui.

Personnes impliquées dans la gestion de l'eau

Groupe composé d'habitants du territoire vison

Groupe Local de Participation pour la définition de Projets

Groupe Local de Participation pour l'analyse des alternatives

Commission de suivi

INFORMATION ET CONSULTATION

PARTICIPATION ACTIVE

DÉCISIONS